



Monsieur,

J'ay esté ravi d'avoir par le moyen des lettres de son Altesse & des vobres sujet de rappeler Monsieur de Saumaize a la principale tâche. Car quoy qu'il n'edonne pas les plus arguments ausquels on le tire pour des schistes, je les tiens neantmoins telles en comparaison de ceux qu'il pourroit traiter avec beaucoup plus de fruit, et ne suis pas marri que ces mots l'ayent un peu piqué qui ne regardent que les schistes & pedantismes de ceux qui le divertissent. Je vous envoie l'Apologie après longue que je receu hier au soir tellement couché que j'ay creu qu'il vouloit bien qu'on la crist. Si vous jugés a propos que son Altesse la voye a laquelle j'en esen en termes generaux, vous la luy pourrés lire. Tant y a que nous avons cet avantage qu'il s'oblige par escrit a ne plus entreprendre autre ouvrage, et l'imprimeur ne demande qu'a continuer. Pour la Billi- theque de Breda, j'eusse esté d'emesme avis que vous, sans que j'ay veu de la difficulté a cause de ces lieges en menuiserie, qui sont un ornement du lieu, & ne pouvoient estre commodément transferés ailleurs. Il y a aussi aux deux costez dequoy garnir les murailles. Je suis en peine du transport & changent de la mienne, me trouvant chargé de plus de huit cents volumes in folio, d'où par proposition

Hug. 37.

vous pouvez juger des 4°, 8°, 12° & 15°. On m'a pourveu
d'une maison que j'ay veüe de agréee, en laquelle j'auray
plus d'espace qu'icy, & la promenade d'un jardin assez
spacieux pour moy. Puis qu'en ce changement et en cet
aage de ma vie il a plu a leurs Alteſſes m'ordonner un
ſejour auquel je puis continuer mon ſervice a Dieu, & leur
rendre celuy que je leur dois en la ſphère de mon adreſſe,
je me diſpoſe allegrement a mon deſmeſnagement meſme
devant l'hyver, ne deſirant rien plus ſinon qu'avant
partir, je reçoive les ordres & commandemens de la bouche
de ſon Alteſſe, & de la voſtre vos bons & prudens conſeils,
ce me conſolant en ce que la charge qu'il a plu a
ſon Alteſſe nous commettre, vous obligera a quelques viſites,
eſquelles j'auray l'honneur & le contentement de travailler
avec vous, que je dois reputer a grand honneur d'avoir
pour collègue en icelle. J'eſpere que Dieu benira les
ſainctes & heroïques intentions de leurs Alteſſes, &
qu'il conſervera ſon Alteſſe, & le ramenera icy bien
toſt en ſanté, comme je l'en requiers par mes prieres,
auſquelles j'adjouſte la demande de ſes benedictions ſur
voſtre proſperite & labours: & ſuis

Monsieur,

à la Haye le
24. octob. 1646.

Ordre tres-humble & tres-
affectionné ſerviſſeur & collègue,
André Rivet.

Les Elzevirs impriment in 4° en fort belle lettre &
beau papier, la vie de feu Monsieur du Clersis, qui
contient une histoire de plus de 60 ans, en laquelle il
y a des particularités notables sur les evenemens des
temps, qui ne se trouvent ailleurs escrites si au vray.
feu Monseigneur le Prince d'Orange Pere, y a bonne
part en plusieurs lieux.

Elle sera suivie des lettres & memoires du dit sieur
que j'ay a present en main, depuis l'an 1600 jusques
a l'an 1623 auquel il mourut. ou il y a bien
plus de matiere qu'au precedens, & ou toute l'histoire
de ce temps la trouvera grande clarté.

L'histoire de sa vie sera achevée dans deux mois,
& sera de 4 signatures.

A Monsieur,

Monsieur de Zuylicherem
Conseiller & Secrétaire d'Etat
de son Altesse, Curateur de
l'Escole Musse du Collège
d'Orange a Brada de
Au Camp.